4e Année. — N° 140
Mardi 5 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

Le premier entretien STALINE-DE GAULLE a duré 3 heures

Des conversations diplomatiques et militaires se sont poursuivies simultanément

LE GENERAL DE GAULLE EST ACCLAME DANS LES RUES ET AU THEATRE

(D'après les dépêches de nos correspondants spéciaux, les agences de presse et l'écoute de la radio russe).

MOSCOU, 4 décembre. — Le premier entretien que le général de Gaulle a eu samedi soir au Kremlin avec le maréchal Staline a duré trois heures, de 20 heures à 23 heures. MM. Molotov commissaire aux Affaires étrangères, et Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, assistaient à cette entrevue, ainsi que M. Garreau, représentant diplomatique français à Moscou.

D'autre part, les conversations que M. Molotov a eues avec M. Bidault, ministre français des Affaires étrangères, se sont déroulées en présence de M. Bogomolov. Elles ont duré une heure. Par ailleurs, le général Juin prenait contact avec les chefs d'état-major russes, entre autres avec les généraux Antonov et Golikov et l'amiral de la Flotte Kouznetzov.

Une messe célébrée par un prêtre américain

Après son entrevue avec le maréchal Staline, le général de Gaulle est retourné dans ses appartements. Hier, dimanche, le président du gouvernement provisoire français et M. Georges Bidault, ainsi que la plupart des personnalités qui les accompagnent, ont assisté à la messe à l'église Saint-Louis des Français. C'est un prêtre américain, le père Léopold Braun, qui célébra la messe et, dans un sermon en français, fit l'éloge du général de Gaulle et rendit hommage « au courage et à la sagesse de la France ».

De Gaulle acclamé par la foule

Le cortège officiel s'est ensuite rendu à l'hôtel du commissariat aux Affaires étrangères. Sur son passage, une foule considérable et enthousiaste s'était massée. Le général de Gaulle et sa suite furent — à déjeuner — les hôtes du maréchal Staline.

Puis le général de Gaulle a reçu la colonie française de Moscou et certains pilotes de l'escadrille « Normandie » à l'ambassade de France. Prenant la parole au cours de cette entrevue, le général de Gaulle a dit notamment :

« Je suis ici pour éclaircir et resserrer les relations entre la France et l'U.R.S.S., non seulement en vue de vaincre l'ennemi commun, mais surtout dans le but d'assurer à l'avenir une paix durable. »

Au Grand Théâtre

Acclamé une nouvelle fois à sa sortie de l'ambassade, le général de Gaulle, M. Georges Bidault et le général Juin se rendirent, en compagnie de M. Molotov, au Grand Théâtre de Moscou, où ils assistèrent à une représentation de *Gisèle* et *Yolande* et à un ballet.

Parmi l'assistance, on remarquait notamment MM. Litvinov, Bogomolov, Dekanosov, les généraux Golikov, Antonov, les membres du corps diplomatique et les représentants de la presse.

A son arrivée, le général fut conduit dans la loge d'honneur, pavoisée aux couleurs françaises et soviétiques ; le général de Gaulle et sa suite ont été l'objet d'une chaleureuse ovation.

Un déjeuner à l'ambassade

MOSCOU, 4 décembre. — Ce matin, le général de Gaulle et la délégation française ont visité la capitale. Un déjeuner offert aux hautes personnalités soviétiques par le général de Gaulle a eu lieu à l'ambassade. Dans la soirée, un dîner sera offert par M. Molotov au palais Spiridonovsky.

Les entretiens se poursuivront dans l'après-midi.

De Gaulle irait rendre visite à l'escadrille « Normandie »

On croit que le général se rendra en Prusse-Orientale, à l'issue des entretiens de Moscou, pour rendre visite à l'escadrille française « Normandie » qui a pris désormais le nom d'escadrille « Normandie-Niemen » pour célébrer une victoire à laquelle elle prit une part brillante.

L'ARMEE des PEUPLES de l'U.R.S.S.

Sous le titre « L'armée multinationale », l' « Etoile rouge » écrit :

★ Les 60 nationalités, races ou peuples que comprend l'Union Soviétique ont bien mérité de la patrie. Selon des chiffres datant du 1er janvier 1944, on compte notamment parmi les titulaires de décorations soviétiques 1.053.102 Russes, 219.241 Ukrainiens, 37.036 Blancs-Russiens, 8.562 Géorgiens, 9.614 Arméniens, 4.644 Azerbaïdjanais, 9.812 Ouzbeks, 15.571 Cosaques, 1.544 Kirghiz, 1.198 Tadjiks, 1.170 Turkmènes, 1.069 Lituaniens, 1.678 Lettons, 1.353 Estoniens, 32.067 Juifs, 27.449 Tartares, 4.750 Bachkires, 1.058 Bouriates.

★ Chaque peuple de l'U. R. S. S. a fourni à l'armée rouge une pléiade de brillants officiers.

★ La Russie Blanche a donné 157 généraux, parmi lesquels se remarquent tout particulièrement les généraux Galitski et Dovator.

★ Les maréchaux Timochenko et Fédorenko, sont ukrainiens.

★ La Géorgie a donné à l'armée rouge les généraux Lesselidzé, Djakhouka, Mikeladzé et Mjavanidzé.

★ Les généraux Bagramian et Kazarian sont arméniens, ainsi que le général Martirossian qui entra le premier dans Kharkov.

★ Enfin, les Ouzbeks qui, dans l'ancienne Russie, ne prenaient pas part à la défense de la patrie, possèdent maintenant leurs officiers. Ainsi, le général Sabir-Nakhimov est Ouzbek.

L'U. R. S. S. telle que de Gaulle l'a trouvée

STALINE a eu raison contre Trotski

Il a construit l'U.R.S.S. sans que l'Europe soit communiste et triomphé de l'Allemagne sans que les Allemands se soulèvent à l'intérieur

par **Georges LUCIANI**

TOUTE l'orientation de la Russie nouvelle est due à l'impulsion de Staline. Il a apporté à la direction des affaires russes une doctrine fondamentalement opposée à celle d'un autre grand révolutionnaire soviétique, Léon Trotski. C'est ce qui différencie la Russie soviétique d'aujourd'hui de celle qui a précédé l'éviction de Trotski (1927).

Lénine avait prévu et redouté la lutte acharnée qui, après sa mort, mettrait aux prises Trotski et Staline, présentés par lui dans des notes confidentielles comme « les deux personnalités les plus marquantes du Comité central ».

Dans ces notes, qu'on a pris l'habitude de désigner sous le nom de « Testament de Lénine », le grand chef révolutionnaire, qui n'a plus que quelques mois à vivre, se préoccupe d'éviter au parti qu'il a créé le danger des dissensions intestines et il écrit que « les rapports entre Trotski et Staline constituent une grande moitié des dangers de scission ».

Lénine avait vu juste et cette grande rivalité a dominé toute l'histoire de la Russie soviétique depuis sa mort.

Deux adversaires

Trotski et Staline se sont réciproquement accusés des pires méfaits. Le premier a écrit un livre sur les « crimes » de Staline et proclamé que la révolution était « trahie » par son adversaire. Staline a traité Trotski d'agent hitlérien et l'a accusé d'avoir « trahi » l'U.R.S.S. et préparé sa défaite.

Nul doute que l'historien de l'avenir n'écarte, avec un sourire sceptique, ces polémiques passionnées et ces accusations réciproques de trahison. Quand Staline et Trotski seront, l'un et l'autre, des personnages du passé, cet historien pourra remettre les choses au point et, impartialement, rendre à chacun son dû.

Mais, sans attendre le jugement serein de l'histoire, il est important — au moment où le général de Gaulle est à Moscou, pour resserrer nos liens avec l'U.R.S.S. — de comprendre pourquoi le peuple russe, tout entier, s'est rangé derrière Staline, auquel les événements ont donné raison.

Staline a construit l'U.R.S.S. sans que l'Europe soit communiste

Trotski ne pensait pas que la Russie pût, par ses propres forces, construire le socialisme. Pour que le socialisme triomphât, il fallait, selon lui, que le prolétariat prît d'abord le pouvoir dans les pays les plus avancés de l'Europe occidentale. Il fallait donc tout sacrifier à la révolution mondiale.

En 1938, dans sa fameuse lettre à Ivanov, Staline constatait que la théorie de Trotski avait reçu le démenti des faits. « Contrairement aux trotskistes qui soutenaient que, sans la victoire préalable de la révolution socialiste dans les pays capitalistes, la construction du socialisme était impossible en U.R.S.S., nous avons réussi à liquider la bourgeoisie, à réaliser une collaboration fraternelle avec les paysans et à construire une société socialiste. Sur cet aspect de la question, le parti avait raison et Trotski avait tort. »

Même si l'on concède que le régime de l'U.R.S.S. est plutôt le capitalisme d'Etat que le socialisme, le verdict des faits est ici en faveur de Staline.

Staline a mené l'armée rouge à la victoire sans déchaîner la révolution chez l'ennemi

Il l'est aussi, nous semble-t-il, dans la grave question de la défense de l'U.R.S.S. en cas de conflit, question furieusement débattue avant la présente guerre.

Staline ne s'est jamais bercé d'illusions sur l'aide que le prolétariat mondial pouvait apporter à l'U.R.S.S. en guerre, et il s'est efforcé de créer dans son pays même les industries indispensables. Il a tenu à faire de l'U.R.S.S. un Etat militairement puissant, capable de se défendre par ses propres forces.

Trotski, lui, n'a cessé de répéter avant la guerre que la défaite était inévitable, si l'ennemi n'était pas paralysé par la révolution. « Le destin de l'U.R.S.S. se décidera en définitive non sur les cartes d'état-major, mais dans la lutte des classes. La révolution seule peut accomplir la tâche principale qui est au-dessus des forces de l'armée rouge ».

Les victoires de l'armée rouge, qui s'est battue pendant trois ans contre le gros des forces de la Wehrmacht, constituent une réplique des plus pertinentes au défaitisme de Trotski. Contrairement à ses pronostics, l'armée rouge a été victorieuse sans que la révolution ait éclaté en Allemagne.

Trotski avait dit aussi qu'après avoir, grâce à la révolution allemande et japonaise, assuré la victoire de l'U.R.S.S., il conviendra que cette dernière puissance s'allie avec les prolétariats allemand et japonais contre les alliés bourgeois de l'U.R.S.S. !

Sur ce point également tout laisse supposer que Trotski se sera trompé une fois de plus.

Menace sur l'Autriche

LES RUSSES à 120 kilomètres de VIENNE

ALORS que sur le front Est un calme relatif règne depuis quelque temps en Prusse et en Pologne, des combats d'une extrême importance se déroulent en Hongrie, combats dont l'Autriche est l'enjeu et dont l'invasion peut provoquer un véritable effondrement du front ennemi.

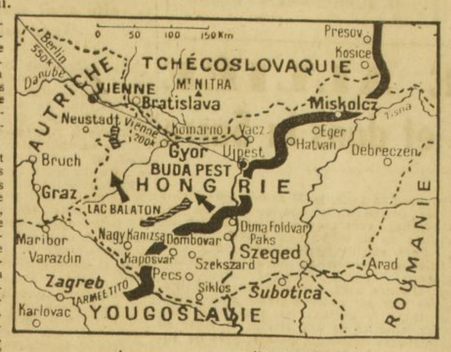
La décision sera-t-elle remportée en Hongrie et en Tchécoslovaquie, à la suite des attaques victorieuses de Petrov, de Malinovsky et de Tolboukhine?

De nouveaux et éclatants succès ont été enregistrés hier et, du propre aveu de Berlin, « l'avance russe en Hongrie semble, à première vue, assez tragique ». Après la prise, par Tolboukhine, de Dunofoldvar, à 60 km. au sud de la capitale hongroise, les troupes du 4e front d'Ukraine, opérant de concert avec celles du 2e front, ont pris d'assaut la ville de Satoralja-Ujhely, important centre de communications et puissant point d'appui ennemi en territoire hongrois. D'autre part, la ville de Miskolcz, le plus important nœud de communications au nord-est de Budapest, a été occupée. Ainsi, le commandement allemand, battu par le nombre et le matériel, ne peut plus jouer sa dernière carte : la mobilité. Ses voies de communications principales tombent l'une après l'autre aux mains des Russes. Il n'est plus libre de ses mouvements.

Au nord-est de Kaposvar, les forces soviétiques ont occupé Tamasi, à 30 kilomètres au sud de la pointe orientale du lac Balaton.

De Kaposvar au Danube, c'est sur un front de plus de 120 kilomètres que progresse maintenant l'armée russe, en direction générale de l'Autriche.

Jean REMY.



La menace sur l'Autriche.

RIBBENTROP remplacé aux Affaires étrangères par Seyss Inquart ?

NEW-YORK, 4 décembre. — Le correspondant du « New-York Times » à Stockholm annonce que Ribbentrop serait contraint de quitter son poste de ministre des Affaires étrangères d'Allemagne. D'après des renseignements de source privée, dignes de foi, Seyss-Inquart, ancien haut commissaire allemand aux Pays-Bas, le remplacerait dans ses fonctions.

LES RUSSES n'interviennent pas dans les affaires intérieures de la Norvège

MOSCOU, 4 décembre. — La radio soviétique, dans ses émissions de ce matin destinées à l'intérieur, a rapporté des déclarations du ministre de la Justice de Norvège, faites à Stockholm. En voici l'essentiel :

Les autorités norvégiennes désignées par notre gouvernement exercent en pleine liberté le pouvoir dans la partie de la Norvège libérée par l'armée rouge. Les autorités militaires soviétiques n'interviennent aucunement dans les affaires intérieures du pays, sauf pour la recherche et le châtiment des Quisling.

La gare des Invalides est fermée

En raison de la crue de la Seine, la gare des Invalides est fermée momentanément. Un service restreint fonctionne entre Versailles et Javel et vice-versa.

Les Américains franchissent le pont de Sarrelouis

LONDRES, 4 décembre. — Le correspondant de l'Agence Reuter auprès de l'état-major suprême allié à Paris annonce que l'artillerie allemande dirige un feu nourri sur le pont de Sarrelouis que franchissent les troupes américaines.

Les Allemands ont fait sauter le barrage du Bas-Rhin

BERLIN, 4 décembre. — L'Agence Transocéan annonce qu'au sud d'Arnhem un kommando allemand a fait sauter le barrage du Bas-Rhin. La route d'Arnhem-Nimègue est, de ce fait, inondée en quatre endroits.

SUITE PAGE 2

LA GESTAPO « FRANÇAISE » DEVANT LA COUR

Parmi tant de victimes : Geneviève de Gaulle

Le président Ledoux a été obligé d'établir une sorte de plan d'attaque de la bande Laffon-Bony, susceptible à la fois d'accélérer les débats et de leur garder une indispensable clarté. On procède par « affaire ». C'est ce qui explique que Laffon et Bony, les deux protagonistes de ce film hallucinant, sont en quelque sorte en permanence sur la sellette.

L'interrogatoire n'a donc pas lieu de la façon traditionnelle. Un par un, et suivant les évocations puisées dans le dossier, les accusés se dressent, comme les bonshommes d'un tragique Guignol.

Il est question aujourd'hui, pour débuter, de l'une de ces « sorties » — le mot est de Bony — qui avaient pour but de servir les Allemands ou d'enrichir la bande. Une affaire de diamants volés, fort confuse, mais de laquelle il ressort que la rue Lauriston profita largement.

Défaillances de mémoire

Mais voici plus grave : les filatures de patriotes. Pour ce travail répugnant, on eut recours au fretin : Pagnon, Haré, Pascoux, Clavié. Ces messieurs ont l'air de tomber de la lune.

Le président. — *A partir de maintenant, il va y avoir beaucoup de défaillances de mémoire...*

La mémoire revient cependant à Haré, le débardeur, mais c'est pour dire :

— *Nous n'étions pas là pour filer ou pour arrêter mais pour empêcher le pillage des maisons.*

— *Par qui ?*

— *Par les Allemands.*

Ce n'est qu'un bon mot parmi d'autres. Un petit grotesque, Lascaux, le benjamin de l'équipe, mais qui s'exprime comme un gâteux, prétend qu'il ne filait pas les victimes mais qu'il allait les voir et qu'il lui arrivait même de s'en faire des amis. Puis c'est encore Laffon, qui paraît d'ailleurs tout à fait « en forme » aujourd'hui.

— *Je n'aime pas les délateurs,* dit-il sans rire. *J'en ai mis moi-même en prison, même avec de faux rapports.*

Contre-parachutage

Des opérations dites de contre-parachutage ont également été pratiquées rue Lauriston. Les Allemands, on s'en doute, y attachaient une grosse importance. Ils demandaient tout bonnement des hommes à leur officine. On les fournissait. Laffon assure qu'il s'agissait d'ordres impossibles à discuter.

— *C'est bien ce qu'on vous reproche — conclut le président — c'est d'avoir mis à la disposition entière des Allemands un groupe de Français sans scrupules et sans conscience.*

L'affaire « D. F. »

On recherche ensuite la part des accusés dans l'affaire « Défense de la France » où est évoqué le nom de Geneviève de Gaulle, déportée en Allemagne. Un traître dénonce l'activité de patriotes. Il reçoit 100.000 francs, prix du sang des futures victimes. Pendant trois mois, on tend une véritable toile d'araignée. Des malheureux y tombent. Ils sont nombreux : 144.

Bony ne peut plus nier la part qu'il a prise surtout dans la souricière de la rue Bonaparte, « Au Vœu de Louis XIII ». En l'absence des propriétaires d'un magasin d'antiquités, l'ex-policier s'improvisa vendeur, en compagnie de deux hommes de mains. On arrêtait. On livrait aussitôt aux Allemands. Où était Laffon ? Les mains croisées sur la poitrine il affirme :

— *Je n'ai rien su... J'étais peut-être en voyage.*

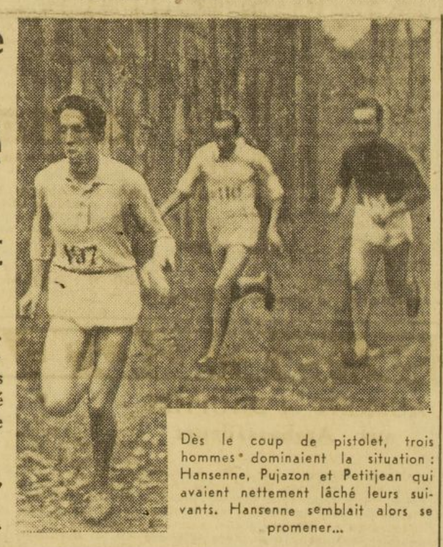
Notre premier rôle faisait un peu plus crâne à la dernière audience.

Pierre LAMBLIN.

Une victime de la « Gestapo française » : Geneviève de Gaulle, nièce du général, déportée en Allemagne.

AU BOIS DE BOULOGNE malgré le mauvais temps

Pujazon le frileux gagne avec facilité le cross de France-soir



Dès le coup de pistolet, trois hommes dominaient la situation : Hansenne, Pujazon et Petitjean qui avaient nettement lâché leurs suivants. Hansenne semblait alors se promener...

EN FOOTBALL :

Rouen toujours en tête, talonné par Lille et le Red Star.

Lire en page 2, les détails en rubrique sportive.

LES MINISTRES ont déclaré :

M. TEITGEN — A LILLE

ministre de l'Information

Le bilan

- **Au début de 1944 et avant les opérations de débarquement, il y avait en France 377.000 maisons partiellement démolies et plus de 100.000 maisons totalement démolies. Depuis, ce chiffre s'est augmenté. C'est plus de 600.000 maisons qu'il faut reconstruire.**
- **3.000 kilomètres de voies ferrées et 2 300 ouvrages sont détruits. Nous n'avons plus que 170.000 wagons, soit moins de 35 % de notre parc d'avant-guerre.**
- **La France possédait 450.000 véhicules automobiles. Il ne lui en reste que 150.000. 4.500 ponts sont à reconstruire.**

La tâche à réaliser

Nous n'aurons retrouvé nos moyens de production et d'industrie qu'au terme d'un plan de 4 ou 5 ans.

1.250 ouvrages sont déjà remis en état.

1.200 kilomètres de voies ferrées réparées.

Des importations sont immédiatement nécessaires en attendant que le pays puisse se suffire à lui-même : un plan de huit mois portant sur 750.000 tonnes de marmarchandises est prévu.

« L'épuration en France doit être totale et faite dans la justice et la légalité. »

M. PLEVEN... — A LIMOGES

ministre des Finances

— Les comités de confiscation sont déjà en état de fonctionner.

Des délais étaient prévus. Ils sont trop longs. Ils vont être réduits.

Le Gouvernement a la ferme résolution de récupérer les millions mal acquis. Lorsque je pourrai donner des indications, le pays sera agréablement surpris.

...ET M. TANGUY-PRIGENT

ministre de l'Agriculture

— Les paysans pourront négocier les titres de l'emprunt de la Libération pour acheter des produits industriels et du matériel agricole.

La corporation paysanne, création de Vichy, n'avait pour but que de ravitailler l'ennemi et de consacrer l'asservissement des paysans aux puissances d'argent.

Nous allons réaliser la confédération générale de l'Agriculture. Le Gouvernement prépare un nouveau statut du fermage et du métayage.

Le prix de la viande sur pied a été augmenté de 15 %. Si les marges peuvent être réduites, les prix seront encore relevés en janvier ou février.

M. TILLON — A LYON

ministre de l'Air

- **L'industrie aéronautique française va connaître un nouvel essor : sur 100.000 ouvriers qu'elle occupait, 50.000 ont repris leur travail. Ce nombre augmente tous les jours.**
- **Le gouvernement veut créer des pépinières de jeunes aviateurs. 1.500 planeurs seront prêts en avril. De nombreux petits avions sont en construction pour être mis à la disposition des jeunes.**
- **Recevant les délégués des usines de la région lyonnaise, M. Tillon a ajouté que « les problèmes de l'épuration ne devaient plus empoisonner l'atmosphère publique et qu'il fallait travailler de toutes ses forces pour permettre à la France de reprendre son rang de grande nation ».**

M. MENDES-FRANCE — A la Radio

ministre de l'Economie nationale

Le Gouvernement estime qu'une revision des prix, effectuée dès maintenant, exposerait le pays aux plus graves périls. Elle écraserait les gens à revenus fixes, les retraités, les pensionnés.

La hausse des prix industriels se répercuterait immédiatement sur les prix agricoles et provoquerait d'impérieuses revendications de salaires.

Le pays se précipiterait à toute vitesse dans le fameux CYCLE INFERNAL, où les prix et les salaires se poursuivent sans jamais se rejoindre.

Demain à la Consultative

DÉBAT SUR LA JUSTICE

Comme nous l'avons annoncé samedi, il est probable qu'un important et vif débat s'engagera demain à l'Assemblée consultative, pendant la discussion du « collectif », sur le problème de la Justice.

Rappelons, en effet, que la commission de la Justice de l'Assemblée, après avoir entendu, vendredi après-midi, M. de Menthon, a estimé qu'il serait souhaitable que celui-ci complète, à la tribune du Luxembourg, les explications qu'il avait commencé à fournir devant la commission. Et rappelons, d'ailleurs, à ce propos, que des divergences sérieuses s'étaient manifestées lors de cette séance entre les commissaires et le ministre de la Justice.

Le 2 décembre
France-soir
a été tiré à
249.245 exemplaires
Tirage moyen journalier: 265.000.

RESISTANCE ET POLICE sont aux prises à Athènes

La grève générale est déclarée

ATHENES, 4 décembre. — Plusieurs milliers de membres de l'E. A.M. (Front de Libération nationale) ont manifesté hier matin à travers la ville. Place du Palais-Royal, à 10 heures, la police gouvernementale a ouvert le feu, à deux reprises, sur les manifestants, faisant sans doute usage de mortiers et de canons antichars légers. On a dénombré une quinzaine de morts.

Les chars britanniques n'ont à aucun moment ouvert le feu.

Il semble que les manifestants n'étaient pas armés. Après une demi-heure de tir, les membres de l'E.A.M. se sont regroupés et ont repris leur marche à travers la ville, les drapeaux des nations alliées déployés.

L'E.A.M. a protesté auprès des gouvernements alliés contre l'appui apporté par le général britannique Scobie au gouvernement Papaandreou.

Le Front de la Résistance a lancé un ordre de grève générale à partir de ce matin lundi.

5 nouveaux ministres ont été nommés aux sièges laissés vacants par la démission des socialistes et communistes. La loi martiale a été décrétée.

DEVANT LE PROBLEME DE LA RECONSTRUCTION DU PAYS, DEUX SOLUTIONS :

- Mettre la tête dans ses mains et pleurer.
- Adopter l'attitude traditionnelle de la France : se retrousser les manches, dire : « Je ne m'avouerai pas vaincu, il y a des éléments d'espoir » ..... et

SOUSCRIRE A

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

René PLEVEN
Ministre des Finances

Les Alliés annoncent :

En Hollande

Les troupes britanniques sont parvenues dans le faubourg de Venlo, nommé Bleck, et sont à moins de 800 mètres du pont qui traverse la Mense à cet endroit.

En Hongrie

La IVe armée ukrainienne s'est emparée de Satoralja-Ushely.

Les troupes du deuxième front d'Ukraine ont pris Miskolcz.

En Allemagne

La 26e division américaine a libéré Sarre-Union.

La 90e division s'est emparée de Niederlimberg. Des combats se déroulent dans Sarrelouis. Plus au sud, la 5e division d'infanterie a atteint Wilhelmsbronn. La 4e division blindée a atteint la lisière du Grand-Bois.

La Ire armée a occupé Luchenberg et Luchen. La IXe armée s'est emparée de Liffarth.

La première traversée de la Sarre à l'intérieur du territoire allemand a été réalisée. Toute résistance organisée a cessé à Sarrelouis.

En France

La Ire armée française s'est emparée du Grand-Valtin, au nord de la Schlucht. Plus au sud, elle a conquis la ligne des crêtes dominant Wille-sur-Thur et Thann, elle approche de Colmar.

En Lorraine, les localités de Mackwiller et de Valdambach, situées à 7 et à 8 kilomètres au sud-est de Sarre-Union, ont été occupées.

Activité aérienne

L'aviation américaine a bombardé les raffineries d'essence synthétique à Blechhammer et Oderthal, en Haute-Silésie.

AUJOURD'HUI 4 DECEMBRE

Le communiqué allemand affirme :

De durs combats sont en cours dans la forêt de Hurtgen. En Lorraine, l'ennemi a été arrêté devant les défenses avancées, à l'ouest de Sarrelouis. Une contre-attaque a nettoyé Sarre-Union, où l'ennemi avait un instant pénétré.

A travers le monde

● **M. Monnet, commissaire en mission, ira à Washington demander les navires nécessaires à 3.500.000 tonnes d'importations.** ● **Un gouvernement autonome présidé par M. Skoupchina, a été formé à Skoplié (Macédoine grecque). La Macédoine autonome fera partie de la Fédération yougoslave dont le maréchal Tito a annoncé la constitution.** ● **Les dirigeants yougoslaves de Belgrade et de Londres sont d'accord pour revendiquer Trieste.** ● **Henri de Man, ministre belge collaborationniste, s'est réfugié en Suisse.** ● **M. Gerstl a été nommé ministre des Affaires étrangères de Suisse.** ● **Cinq tortionnaires de Mandjanek (Lublin) ont été condamnés à mort.**

Les crises politiques

GRECE. — (Voir nos informations en 6e colonne.)

ROUMANIE. — Le gouvernement Satanescu a démissionné. Le général Radescu a été chargé de former le nouveau cabinet.

ITALIE. — Rompant la coalition antifasciste, les partis démocrate-chrétien et libéral ont accepté de participer à un gouvernement Bonomi. Des bagarres sans gravité ont éclaté à Rome.

BELGIQUE. — Le calme est revenu à Bruxelles. 5.000 volontaires de la nouvelle armée, follement acclamés par la foule, ont défilés devant le prince régent et M. Pierlot.

EN FRANCE

La vie sociale

● Le nombre des adhérents à la C. G. T. atteint actuellement quatre millions. ● Les pensions de guerre seront majorées de près de 100 0/0 par rapport à 1939 à compter du 1er janvier 1945. ● La loi du 24 mai 1944 relative à l'indemnisation des pertes de salaires est prorogée jusqu'au 31 décembre 1944. ● Les transporteurs de farine ont accepté de reprendre le travail.

La vie politique

● Le délai prévu pour l'inscription sur les listes électorales dans la Seine est prolongé jusqu'au 14 décembre.

HIER

● Louis Saillant, président du C. N. R., a déclaré à Dijon : « La plus belle action du gouvernement est celle qui contribuera à la renaissance de la République espagnole ». ● Avant de regagner Paris, M. Charles Tillon, ministre de l'Air, a inspecté la base aéronautique de Bron. ● La Haute Cour de Justice a installé ses services au Palais-Bourbon. ● Sous la présidence du général Rodes s'est déroulée hier, dans la cour d'honneur des Invalides, la cérémonie du baptême des futurs Saint-Cyriens. ● Un nouveau gouvernement provisoire hongrois prorusse a été constitué en Hongrie conquise, sous la présidence du général Miklos Dalnski.

GREVES ET DESERTIONS D'USINES - DEPORTATIONS ET ARRESTATIONS

L'Allemagne connaît le sort *des pays occupés*

La menace d'invasion de l'Allemagne contraint les dirigeants nazis à prendre chaque jour des mesures de plus en plus draconiennes.

Himmler ordonne aux civils d'évacuer la Rhénanie

ZURICH, 4 décembre. — On annonce que Himmler a ordonné l'évacuation de la population civile non indispensable en Rhénanie. En revanche, les départs d'ouvriers sont interdits.

65.000 ouvriers étrangers ont déserté les usines

BALE, 4 décembre. — On estime à Bâle que plus de 65.000 ouvriers étrangers, obéissant à l'appel des Alliés, ont déserté les usines pour gagner la campagne. Plusieurs milliers d'entre eux ont pu déjà gagner la Suisse.

Sur ordre de Goering, des sections spéciales de la Volksturm s'emploient à empêcher la désertion des usines par les ouvriers étrangers.

56.000 Berlinois réfractaires

STOCKHOLM, 4 décembre. — Le Journal Aftontidningen annonce que la Gestapo recherche actuellement 56.000 Berlinois réfractaires qui devaient se présenter, le 25 novembre, dans les unités locales du Volksturm. Des perquisitions sont faites dans les usines et les quartiers ouvriers de Berlin.

Pétain est content

Notre confrère Le Parisien libéré publie l'interview d'un « observateur » qui revient d'Allemagne.

— Que fait Pétain ? lui a demandé notre confrère.

— Il demeure ce qu'il a toujours été. Lorsque des généraux allemands lui font le salut militaire, même si ces généraux n'étaient, il y a deux mois, que de vagues policiers de M. Himmler et de la Gestapo, il est content.

Notre confrère rapporte que Himmler aurait demandé à Pétain d'engager les Français réfugiés en Allemagne à apporter au Reich leur collaboration intellectuelle.

Il s'est formé, autour du Maréchal, un groupe composé des gens de Brinon, de Radio-Paris et « Je suis partout » qui exerce une action dangereuse. D'autre part, une poignée d'officiers français prisonniers et déclarés travailleurs libres ont formé le « groupe de Leipzig », qui s'est joint au groupe Brinon et travaille contre la sécurité française.

Ce groupe a des imprimeries et de l'argent fournis par les Allemands. Il vient de publier un livre destiné à brouiller les Alliés entre eux : « L'Indépendance de l'Amérique et de la France ».

Cet ouvrage, imprimé en Allemagne, porte abusivement le nom d'un éditeur français qui n'y est pour rien. Il est écrit par un homme du groupe Brinon.

Doriot et Déat mobilisés au service secret

« Doriot et Déat sont mobilisés. Ils dirigent une section du service secret. Je puis vous affirmer qu'ils ont conservé une liaison constante avec la France, particulièrement avec certains industriels français et certains fonctionnaires. Ils parviennent, avec une extraordinaire rapidité, à savoir ce qui se passe chez nous et ils transmettent en France, à un rythme non moins accéléré, des consignes et de l'argent. »

Menace de grève chez les cheminots

LONDRES, 4 décembre. — On mande de Bruxelles à l'agence Reuter : La menace d'une grève générale dans le système ferroviaire allemand a pris des proportions telles au cours des dernières semaines que le haut commandement vient d'entreprendre une épuration sur une grande échelle visant directement des suspects politiques travaillant aujourd'hui dans les chemins de fer du Reich.

Des Berlinois condamnés pour avoir répété des paroles de Hitler

Le journal suisse Nation apprend que deux Berlinois ont été condamnés pour avoir répandu des paroles du Fuehrer ne correspondant plus à la situation.

Quelles ont pu être ces paroles ? Peut-être l'assertion selon laquelle les Alliés, s'ils débarquaient, ne resteraient pas neuf heures.

Ou s'agit-il de ce passage de Mein Kampf : « QUAND JE LIS L'HISTOIRE DU PARTI FASCISTE ITALIEN ET DE SON CHEF, JE CROIS LIRE MA PROPRE HISTOIRE ? »

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

L'AVANCE ALLIÉE dans les Vosges et dans la Sarre

» SUITE

Les troupes de la 1re armée française, qui avancent le long du Rhin depuis le Sud, approchent de Colmar, dont elles ne sont plus qu'à 11 km., en sorte que la trouée par laquelle les Allemands peuvent encore s'échapper à l'ouest du Rhin n'a plus que 15 kil. de large.

Dans les Vosges, en dépit des violentes réactions de l'ennemi, les troupes françaises, poursuivant leur progression, se sont emparées du Grand-Valtin, au nord de la Schlucht. Plus au Sud, à la suite de combats extrêmement violents, elles ont conquis la ligne des crêtes dominant immédiatement Wilde-sur-Thur et Thann, à moins d'un kilomètre de ces localités.

La 3e armée américaine est entrée dans Saarlautern

A la suite d'une manœuvre audacieuse et rapide qui n'a pas permis aux Allemands de faire sauter le pont devant la ville, la 3e armée américaine est entrée dans Saarlautern, où des combats sont encore en cours dans un tiers de la ville. Les Américains auraient atteint Neuderlinden, à 7 kilomètres environ au nord de Saarlautern.

D'autre part, Sarre-Union a été libérée hier par la 26e division américaine.

Dans le secteur de Juliers-Dürren, les Américains ont atteint la Roër en quelques nouveaux points, près de Juliers et de Linnich.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — 250 gr. viande de boucherie : tickets 1 et 5 (90 gr. chacun) et BE (70 gr.).
Le ticket BD de novembre (charcuterie) est prorogé, et n° 2 de novembre (cheval).

BEURRE. — 100 gr. tickets 2 25 gr.), 3, 4, 5 (5 et 10 gr.) et GA (50 gr.).

FROMAGE GRAS. — 40 gr. tickets 1 et 2.

SEL. — 250 gr. ticket DC.

VIN. — 1 litre.

CAFE PUR. — 75 grammes.

SAINDOUX AMERICAIN.— 50 gr. ticket GE (prorogé).

Dépôts de tickets

POIS CASSES, HARICOTS. — (250 gr. de chaque) Jusqu'au 6 décembre inclus. DI de novembre.

HUILE. — Jusqu'au 8 décembre inclus, tickets n. 1 (25 gr.), 6, 7, 8, 9 (5 et 10 gr.) et GE (50 gr.).

MATIERES GRASSES. — Jusqu'au 9 décembre inclus. DU de décembre.

FROMAGE. — Jusqu'au 3 décembre inclus. DV de décembre.

VOLAILLES. — Jusqu'au 10 décembre inclus. DV de novembre, chez le commerçant où vous êtes déjà inscrit.

CONFISERIE. — Jusqu'au 10 décembre inclus. Pour les E. J1, J2. DS de novembre.

A L'HOTEL DROUOT

LE 5 DECEMBRE

Expositions :

Salle 1 : Tableaux, bijoux, fourrures, sièges et meubles anciens, tapisserie ancienne. Commissaire-priseur .. Me Glandaz.
Salle 9 : Tableaux anciens, gravures. Commissaire-priseur ..... Me Ader.
Salle 10: Objets d'art européen et d'Extrême-Orient. Com.-pr. Me D. H. Baudoin.
Salle 11 : Fourrures, tableaux anciens, tapis d'Orient. C.-pr. Me Morel d'Arleux.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 4 décembre

Vive accentuation de la baisse dans un marché assez actif. Les groupes français sont particulièrement touchés. Aux internationales, on note quelques îlots de résistance.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 90	100 90	Péchiney	2.700	2.600
3 % Amortiss.	101	101	Rhône-Poulenc	3.010	3.000
4 % 1917	103 25	102 90	Saint-Gobain	6.485	6.400
5 % 1920	146 75	146 75	Port-de-Rosario	18.100	18.050
4 1/2 1932 A	104	104 15	Bras. Quilmès	24.000	23.500
3 1/2 1942	101 05	101 05	Dist. d'Indochine	1.030 R	985
3 % 1942	99 60	99 50	Raffineries Say	1.200	1.200
Caisse Autonome	125	125	Sucr. Brésilliennes	4.550 R	4.500
Banque de France	27.500	27.500	— Coloniales	1.685	1.688
Banque de Paris	1.820	1.809	Ciments Français	9.500	9.000 R
Crédit Lyonnais	2.520	2.420	Pollet et Chausson	6.100	5.725 R
Suez	53.000	52.800	Hévéas	1.270	1.249
— fond.	53.800 R	54.700	Afriq Occidentale	5.055	5.000
— civile	16.200	16.520	Compteurs	1.260	1.290
Métro	2.150	2.085 R	Fonc. Egyptien	11.500	11.200
Santa-Fé	1.655	1.650	Canadian Pacific	1.050	1.040
Shanghai	1.876	1.851	Central Mining	6.975	7.025
C. P. D. E.	1.865	1.850	Geduld	3.180	3.025
Cie Gle d'Elect.	4.001	3.850 R	Montecatini		
Thomson	760	730 R	Rio	5.725	5.700
Dollfus	12.900 R	12.400 R	Azote	4.380	4.500
Forges N.-Est	1.440	1.440	Royal	15.900	15.800
Courrières			De Beers	6.250	6.150
Lens			East Rand	875	830 R
Vicoigne			Goldfields	1.335	1.305
Nickel	3.520	3.475	Rand Mines	3.300	3.200
Penarroya	1.230	1.205	Mexican Eagle	192	185
Fse des Pétroles	2.470	2.420	Shell	1.910	1.840
Gafsa	3.806	3.595	Tanga	195	185 R
Air Liquide	2.775	2.650	Haut-Katanga	12.200	12.800 R
Ugine	3.190	3.250	Fin. Caoutch.	450 R	436
Kali	4.575 R	4.350 R	Cambodge	1.760	1.700
Kuhlmann	2.060	1.950 R	Tubize	250	265

O=offert. D=demandé. R=offres ou demandes réduites.

A la suite d'une collision

Une voiture *américaine* tombe dans la Seine au pont St-Michel

A 1 heure du matin, deux automobiles américaines sont entrées en collision au pont Saint-Michel. L'un des véhicules est tombé dans le fleuve. Il était occupé par cinq personnes, trois ont été repêchées; les deux autres sont recherchées.

Les trois victimes sauvées sont : la sous-lieutenante Helen Cora, qui a succombé ; le capitaine Harry Fowler, dont l'état est très grave et le capitaine William Mall. Dans la Jeep il y a encore les corps d'un chauffeur et d'une nurse.

Double crime square Saint-Pierre

Hier matin, les gardiens du square Saint-Pierre ont découvert deux corps de deux jeunes hommes qui venaient d'être tués à coups de revolver.

Les raisons de ce double crime demeurent mystérieuses, et l'enquête n'a pas encore révélé l'identité des victimes dont l'une répondrait aux initiales F.C. et l'autre aux initiales R.B.

UNE FEMME étranglée à Nogent

Pour échapper à son meurtrier elle avait sauté à travers une verrière

Mlle Jacqueline Greffier, demeurant 250, rue du Faubourg-Saint-Antoine, s'est rendue hier matin, à 11 h. 30, au domicile de sa tante, Mme Fernande Thomas, 35 ans, 43, rue des Clamarts à Nogent-sur-Marne. Elle a trouvé sa parente morte, étranglée dans un petit salon du rez-de-chaussée. Un désordre indescriptible régnait dans toutes les pièces. Le commissaire de Nogent, aussitôt alerté, s'est rendu sur les lieux. On a constaté que la verrière d'une marquise avait été brisée et que des traces de sang se trouvaient sur cette verrière, dans la cour et dans le petit salon.

Il semble, d'après les premières constatations, que Mme Thomas ait été attaquée dans une pièce du premier étage et que, pour échapper à son agresseur, elle s'était jetée par la fenêtre et était passée à travers la verrière et que là, blessée, elle avait été rattrapée par son agresseur qui l'aurait traînée dans le petit salon où il l'aurait achevée.

On recherche le meurtrier parmi les familiers de Mme Thomas.

Electeurs de la Seine vous avez 10 jours pour vous faire inscrire

Dans le département de la Seine, le délai prévu pour l'inscription sur les listes électorales est prolongé de 10 jours.

En conséquence, les demandes en inscription seront encore reçues à Paris et dans les communes de banlieue, jusqu'au 14 décembre inclus, tous les jours, même les dimanches.

Ce nouveau délai est réservé à tous les retardataires quelle que soit l'initiale de leur nom.

Les Courses

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE LA PORTE D'ARTOIS
A vendre. — 40.000 fr. — 1.600 mètres.

1.	Génia	G.	43 »
	—	P.	14 »
2.	Pajol	P.	16 »
3.	Feuille de Vigne	P.	12 »

PRIX DE SAINTE-HONORINE
100.000 francs. — 1.800 mètres.

1.	Raita	G.	48 »
	—	P.	33 »
2.	Piva	P.	85 »
	JUMELE		338 »

PRIX DE CONFLANS
100.000 francs. — 1.800 mètres.

1.	Ofanto	G.	34 »
	—	P.	19 »
2.	Astrape	P.	26 »
3.	Draconien	P.	46 »

PRIX DE CARRIERES
75.000 francs. — 2.100 mètres.

1.	Volpone	G.	75 »
	—	P.	20 »
2.	Le Roi du Pugle	P.	21 »
3.	Baghirati	P.	14 »

France 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE France

ATHLÉTISME ET NATATION SOUS LE PATRONAGE DE **France-soir**

La belle forme de Petitjean *ne peut résister* à la grande classe de Pujazon

Aussi aisément qu'on le pouvait prévoir, Raphaël Pujazon a enlevé le premier cross de « France-soir ». Le champion de France assura un départ rapide, puis se contenta de suivre Petitjean qu'il lâcha aisément à un kilomètre de l'arrivée.

Le mauvais temps avait éloigné bien des spectateurs. Il ne découragea pas les concurrents et n'influa pas sur les résultats.

Une impression : un seul homme était de taille à inquiéter Pujazon et cet homme fut Hansenne qui, pendant 3 kilomètres, planait au-dessus du lot, comme on dit. Par la suite, notre champion des 800 mètres s'effondra et termina 13e. Il paya ainsi son tribut au cross-country qui, parfois, secoue les entrailles sans entamer les réserves profondes. Il faut donc retenir la facilité initiale d'Hansenne.

Petitjean, second, confirma sa forme actuelle. Souhaitons qu'il maintienne sa condition jusqu'au National. Capel, par son énergie, réussit à battre Letisserand, qui l'avait techniquement dominé. Capel — comme Amiot, du reste — doit s'entraîner avec prudence, s'il désire figurer tout au long des mois à venir.

Chatillon est en bonne forme, ce qui n'est pas encore le cas de Lalanne, de Rochard et de Beaudouin.

Dans les 20 premiers, l'on relève les noms d'excellents crossmen tels Thiercy, Bernard, Martin, Boudet, Amrouche, Morlet. On y relève également les noms de quelques espoirs : Chesneau, dont les débuts en seniors nous ont été prometteurs ; Mallejac, duquel on n'attendait pas aussi bien, et Dufay, dont nous avons déjà eu l'occasion de signaler la valeur.

Annebicque déçut une fois encore. Victime de crampes d'estomac, il abandonne. Le puciste est-il vraiment un homme de compétition ? On peut légitimement en douter.

Sur ce parcours, la victoire d'une formation de pistards n'est qu'une surprise relative. Mais si l'on considère que Rochard et Hansenne n'ont pas terminé à leur place normale, on doit s'inquiéter sérieusement de la force de nos équipes de cross cette année. Il est vrai que le Racing était privé de Capelle et de Levêque et que Bastide, blessé, dut abandonner.

Le club doyen se comporta mieux en juniors, puisqu'il se classa second, derrière le C.A.S.G., et que son meilleur homme, Protti, l'emporta sur Marchenay. Il ne semble pas pourtant que nos juniors soient, cette année, de la classe de leurs prédécesseurs Chesneau et Bonhoure. Il est vrai que Grain peut encore figurer dans la catégorie et que Gauriat n'a pas couru hier.

Chez les cadets, Armand et son club, le S.S. Voltaire, ont fait impression. Voilà un succès méritoire.

Gaston MEYER.

SENIORS

1. PUJAZON (R.C.F.) 27'26" ; 2. Petitjean (A.S.A.) 27'30" ; 3. Capel (U.A.I.), 4. Letisserand (A.S.), 5. Amiot (A.S.A.), 6. Chatillon (C.A.S.G.), 7. Lalanne (C.A.M. Bordeaux), 8. Rochard (C.A.F.), 9. Beaudouin (Ind.), 10. Thiery (A.S.), 11. Bernard (U.S.M.), 12. Marten (U.S.M.), 13. Hansenne (C.A.F.), 14. Bouder (C.C.B.), 15. Chesneau (C.A.F.).

Par équipes : 1. C.A. Français, 92 pts ; 2. Asnières Sports, 94 pts ; 3. U.S. Métro, 112 pts

JUNIORS

1. PROTTI (R.C.F.), 19'48" ; 2. Marchenay (C.A.S.G.), 3. Ghebbi (U.S.M.), 4. Le Dour (R.C.F.), 5. U.S. Argenteuil, 6. Thomas (C.A.F.), 7. de Saint-Jean (A.S.), 8. Prat (A.S.), 9. Gautier (C.A.S.G.), 10. Antony (U.S. Choisy).

Par équipes : 1. C.A.S.G., 20 pts ; 2. R.C.F. 30 pts, 3. Asnières Sp. 32 pts.

CADETS

1. ARMAND (S.S.V.) 9'26" ; 2. Ama (S.S.V.), 3. Delaruelle (U.S.M.), 4. Lenne (A.S.A.), 5. Fayet (S.S.V.), 6. Dugenet (U.S.M.), 7. Léglise (A.S.), 8. Mauconrant (C.A.F.), 9. Courcenet (C.F.), 10. Detgan (C.O. XVe).

Par équipes : 1. S.S. Voltaire, 8 pts.

Les championnats de France auront lieu à Bordeaux

A la F.F.A., les « désignés » de 1940-44, majoritaires, ont évidemment refusé de se faire « hara-kiri ». Ils ont donc repoussé les prétentions des élus de 1939 qui s'estimaient seuls qualifiés pour voter.

A part cela, on approuva les nouvelles limites territoriales des ligues et le report des élections. Et l'on augmenta les cotisations de clubs et le prix des licences. Il n'a pas été question de diminuer les frais d'administration devenus pléthoriques.

Le contrôle médical fut l'objet d'une attention particulière. On approuva en outre le programme présenté par la direction (sic) de l'athlétisme national, laquelle brilla par son absence hier au cross de « France-soir », auxquels participaient pourtant de nombreux champions.

En outre les championnats d'athlétisme auront lieu à Bordeaux, tandis que France-Angleterre (?) et France-Belgique doivent avoir lieu à Paris et France-Suisse en Suisse.

E.S. MONTMARTRE et C.O. BILLANCOURT *qualifiés* dans le Roland-Lévy

Le Challenge du Souvenir a débuté, hier, à la piscine de la Butte-aux-Cailles. Pas de performance à retenir des nageurs juniors de l'E.S. Montmartre, du C.O. Billancourt, du Red Star et de l'Amicale. Les favoris ont gagné et, de ce fait, sont qualifié pour le deuxième tour. Ce sont : l'E.S. Montmartre, dont le prochain adversaire sera le C.N.P., et le C.O.B., qui rencontrera le S.C.U.F.

Pour la première fois, nous avons vu dans ce Challenge le Red Star. Il a heureusement surpris en battant, en water-polo, les Montmartrois qui ont pourtant assez bonne réputation à ce jeu. — *F. L.*

M. FOULON conservera-t-il son fauteuil ?

Les clubs parisiens ont tenu hier leur assemblée générale et ils ont élu les membres du bureau 1943 du comité de l'Ile-de-France.

Voici le résultat du vote : 3.594 votants. Elu au premier tour : Legall (3.512 voix), Nouy (2.945), Delbord (2.737), Gadin (2.641), Heurtre (2.355), Leroy (2.281), Matthews (2.176), Foulon (1.936), Ogonowski (1.947). Elus au second tour : Chaleix (1.704), Laurent (1.696), Dupont (981), tous trois ennemis et nouveaux élus. — **F. L.**

◆ **L'ancien nageur Matter, nommé sous-préfet de Saverne, doit prendre ses fonctions dès aujourd'hui.**

DEUX VAINQUEURS DISSEMBLABLES

« Lilliput » ROBIC en cyclo-cross et « Gulliver » BLANCHET en poursuite

Il n'y a pas de taille imposée pour faire un champion cycliste. Sur les hauteurs de Puteaux, le minuscule Robic a provoqué une certaine surprise en gagnant le cyclo-cross du « Populaire ». Le parcours était certes très citadin, avec sa côte de la « rue Monge », ses escaliers, etc. Mais il était adroitement « truffé » de passages champêtres : c'était un vrai cyclo-cross.

Nous n'en voulons, pour preuve, que le classement : le Lensois Rigault et le Rémois Rondeaux, 2e et 3e, sont de purs spécialistes... et 7 cyclo-crossmen terminent dans les 10 premiers.

Robic, qui avait un bon numéro au départ, fut en tête tout de suite. Le puissant Rigault et « maître » Robert Oubron le rejoignirent, et ce petit groupe allait mener toute la course.

Au sixième tour, Oubron s'arrêta dans la côte.

— J'ai cassé mon dérailleur, dit-il.

Débarrassés de ce rival redoutable, Robic et Rigault perdirent un peu de leur avance. A partir du septième et avant-dernier tour, Robic attaqua franchement. Coriace, Rigault revint... mais il flancha définitivement au début de la dernière boucle.

Et Robic s'en alla de son allure sautillante vers une victoire bien accueillie :

Redescendus de Puteaux pour nous plonger dans un Vél' d'Hiv' enfumé et poussiéreux, nous n'y trouvâmes pas matière à longs commentaires.

Il n'y eut pas de match Blanchet-Breuskin, ce dernier ayant été inexistant.

Il n'y avait pas eu non plus de lutte Chaillot-Lemoine en poursuite, le stayer aux petits pois n'ayant pas conservé son initiale avance de 5 mètres... et il ne fut pas même qualifié pour la finale.

Il y eut heureusement une finale magnifique, un match Besson-Lesueur, dont le Suisse sortit vainqueur.

A. BAKER d'ISY.

Milo Carrara va rencontrer Blanchet et Breuskin !

Plus de « vacances » en décembre pour Emile Carrara ! Le jeune champion, sollicité avec insistance par les organisateurs de manifestations de bienfaisance, a accepté de rester.

Nous le verrons le 1er janvier, à l'occasion du « Jour de l'An des prisonniers », affronter les « pros » par dérogation spéciale de l'U.V.F.

Engelen redoutable pour Breuskin

La seconde éliminatoire du championnat de Belgique d'omnium a donné le classement suivant : 1. Kaers, 2. Cools, 3. Engelen, 4. Dekuysscher.

— Engelen a battu Dekuysscher et il sera dangereux dans le championnat de poursuite, les 16 et 17, tous dit Breuskin. Toutefois, son temps de 5'10" me laisse bon espoir de garder mon titre.

⁂ Un gala en l'honneur de Maurice Richard sera organisé, mercredi soir, au Casino de Reuil-Malmaison. Chaillot, Blanchet, Senff et Rossi participeront à des matches sur home-trainer. De nombreux champions seront présentés.

Le B. E. C. « encaisse » 31 à 3 à Lourdes !...

En nous rendant hier au stade Jean-Bouin, nous espérions sincèrement assister à une partie de rugby de qualité nettement supérieure à celle que fournirent P.U.C. et C.A.S.G. Ces deux équipes ne sont-elles pas les plus complètes de la capitale, celles qui passent pour confectionner le jeu le plus varié et le plus clair ?

Après une première mi-temps, illuminée par un renversement d'attaque plein d'à-propos de Jorge, aboutissant à un essai de Placé, pour le P.U.C., et un joli coup de pied de pénalité de Lafront, qui mettait le C.A.S.G. à égalité avec son rival, il fallut déchanter.

La suite du match fut une cascade d'attaques monocordes des Banquiers, maîtres du ballon en mêlée, qui, toutes, furent vouées à l'insuccès.

Au drop de Prédo, Letessier répliqua par un essai que Colbert convertit en but et c'est donc par un petit point d'écart (8-7) que la moins médiocre des deux formations en présence l'emporta finalement.

La liste des résultats obtenus en province comporte à tout le moins deux surprises de taille : la première est la défaite du S.U. Agenais, qui venait rendre visite au Stade Bordelais. Mais elle est éclipsée par la culbute sensationnelle des fantasques étudiants girondins du B.E.C. qui, en déplacement à Lourdes, durent concéder 31 points à 3 !

Maurice BLEIN.

GROUPE A

Poule A : St. Bordelais bat S.U. Agen, 7 à 5 ; Périgueux-Gujan, remis ; Angoulême b. St. Poitevin, 14 à 3.
Poule B : Av. Bayonnais b. Boucau, 5 à 3 ; F.C. Lourdes b. B.E.C., 31 à 3 ; Tyrosse b. US. Dax, 5 à 0.
Poule C : Bègles b. Cognac, 6 à 0 ; S.N. Bayonne et Soustons, 0 à 0 ; Biarritz b. Bergerac, 26 à 6.
Poule D : Limoges b. Aurillac, 3 à 0 ; Vichy b. Bort, 31 à 3.
Poule E : F.C. Lyon b. Bourg, 7 à 3 ; Lyon O.U. et R.C. Chalon, 0 à 0; Vienne b. Grenoble, 18 à 11.
Poule F : P.U.C. b. C.A.S.G., 8 à 7 ; St. Français b. Racing, 6 à 3 ; Métro b. Ol. Saint-Denis, 9 à 3.
Poule G : Brive b. Foix, 28 à 8; Tarbes b. T.O.A.C., 12 à 3; Pau b. Saint-Girons, 6 à 3.
Poule H : Castres b. Decazeville, 3 à 0; Fumel b. Tulle, 24 à 3; St. Toulousain b. Narbonne, 12 à 0.
Poule I : Perpignan b. Lézignan, 18 à 0; T.O.E.C. et Béziers, 3 à 3.
Poule I bis : Montélimar b. Montpellier, 13 à 3.

LE CHAMPIONNAT DES « XIII »

Villeneuve b. Béziers	22 à 12
Catalans b. Bordeaux	36 à 5
Lézignan b. Avignon	13 à 3
Côte Basque b. Tarbes	34 à 5
Toulouse O. b. Stado T.	12 à 3

Eblouissante démonstration DES LILLOIS

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI.)

RENNES. — Battre une équipe à l'extérieur par 7 à 0, c'est l'exploit qu'a réussi Lille à Rennes. Le score dispense de plus amples commentaires.

Profitant du vent en première mi-temps, les Lillois marquèrent 4 buts par Lechantre, Vandooren, Carré et Bihel et, à la reprise, pour ne pas demeurer en reste avec ses camarades de l'attaque, Baratte marqua 2 buts et Bigot clôtura la série par un beau shot qui ne fut pas dû au hasard.

Lille a confirmé qu'elle était la meilleure équipe française du moment, et démontré qu'elle n'avait pas mérité de connaître la défaite le dimanche passé. Le Stade Lillois alignait la même équipe que contre le Red Star. A part deux hommes, les deux hommes qui furent critiqués : Fudala, très bien remplacé par Widowski, digne suppléant de Da Rui, et Deschodt, dont un jeune Fivois de 19 ans, Dietrich, qui fit un excellent match comme demi-centre, tenait la place.

Lille a laissé une grosse impression. C'était merveille de voir opérer son attaque si bien alimentée, avec autant de facilité, d'aisance dans les mouvement et d'efficacité.

Dans les deux équipes de France on trouvera quelques Lillois, croyez-moi! Et à la place de Rouen, dimanche prochain, on ne serait pas autrement rassuré...

N'accablons pas les Rennais. Quand on voit leur ville qui présente un aspect aussi lunaire, on doit rendre hommage au président Odorico et à ses collègues pour avoir su assurer la pérennité du football professionnel dans Rennes.

Jean ESKENAZI.

LILLE et le RED STAR talonnent toujours Rouen, le leader

Pas de surprise au cours de la cinquième journée de Championnat de France professionnel où l'on a enregistré la victoire des trois premiers du classement : Rouen, Red Star et Lille.

Au stade des Bruyères, les hommes de Delfour, comme prévu, ont été sérieusement accrochés par les Lensois. Et c'est d'extrême justesse que les Normands ne concédèrent pas le match nul.

A Saint-Ouen, même épreuve pour le Red Star qui fut loin d'avoir la partie facile devant le Racing Club de Paris, un Racing qui manqua de punch.

Les Lillois, en déplacement à Rennes, ont prouvé par leur victoire de 7 à 0 que leur attaque était vraiment redoutable. Bihel et Baratte se sont de nouveau distingués. Mais on peut être étonné de constater l'effondrement de la défense bretonne qui, l'autre dimanche, avait contenu de si bonne façon l'attaque du Stade Français.

Un bon résultat au Mans : la victoire des Manceaux — leur première — sur Le Havre, L.U.S.M. bénéficia de la rentrée de Grillon et sa défense s'en ressentit.

Les deux autres matches de la journée furent autant de matches nuls.

A Valenciennes, le Stade Français grâce à sa vitesse d'action est parvenu *in extremis* à arracher un point.

Reims en a fait autant à Roubaix où l'Excelsior, grâce à Poblomme revenu au bercail, peut s'estimer mécontent de n'être pas parvenu à vaincre.

René COTTEAUX.

LES RESULTATS

★Red Star b. R.C. Paris 2-1
★Rouen bat Lens 2-1
★Lille bat ★Pennes 7-0
★Le Mans bat Le Havre 2-0
★Excelsior et Reims 1-1
★Valenciennes et Stade F.F.C. 3-3

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bo	Be
1 Rouen	10	5	5	0	0	16	3
2 Lille	8	5	4	0	1	23	6
Red Star	8	5	4	0	1	15	10
4 Reims	5	5	2	1	2	12	8
Excelsior	5	5	1	3	1	10	11
Valenciennes	5	5	2	1	2	10	12
Rennes	5	5	2	1	2	10	16
8 Lens	4	5	2	0	3	10	10
St. Français	4	5	1	2	2	8	9
10 R. C. Paris	2	5	1	0	4	9	15
Le Havre	2	5	1	0	4	6	16
Le Mans	2	5	1	0	4	5	20

LES FAITS MARQUANTS

Rouen est toujours invaincu. Le Mans a obtenu sa première victoire.

L'Excelsior, tenu en échec par Reims, en est à son troisième match nul.

Meilleure attaque : Lille, qui a marqué 23 buts.

Meilleure défense : Rouen, qui n'a concédé que 3 buts.

Bihel, ayant obtenu deux buts pour Lille, prend la tête chez les butteurs avec 9 buts contre 8 à Simonyi.

COUPES DE LA LIBERATION

GROUPE BORDEAUX-LANGUEDOC

Girondins b. Nîmes	5 à 1
Sète b. Béziers	4 à 1
Toulouse b. Perpignan	4 à 0
Montpellier et Alès	0 à 0

GROUPE PROVENCE

Marseille b. Avignon	2 à 1
Nice b. Cannes	4 à 3

CHAMPIONNAT DE PARIS

DIVISION D'EXCELLENCE

A.S. Amicale et C.A. XIVe	2 à 2
P.U.C. et Red-Star	1 à 1
S.C. Choisy et C.O. Charanton	1 à 1
O. St-Denis et R.C.P.	2 à 2
A.S.F.-F.C. Perreux et J.S. Put., remis	
Juvisy b. U.S. Métro	7 à 1
Vésinet b. J.A. St-Ouen	5 à 1
S.E. Ermont et C.A.P.	2 à 2

Cerdan à Paris fin janvier

Alonso, sélectionné de football dans l'équipe de l'Afrique du Nord, qui jouera sans doute dans l'équipe du R.C. Paris, nous a dit hier que Marcel Cerdan, actuellement à Naples, serait à Paris fin janvier, à l'issue du tournoi interalliés.

LES SPECTACLES

Théâtre Edouard-VII NÉRON *de M. Jean Bacheville*

« C'est ici un monstre naissant, mais qui n'ose encore se déclarer » ; cette phrase de la « Seconde préface à Britannicus », résume la pièce de M. Jean Bacheville qui transpose adroitement, sur le plan du seul amour filial, cette révélation de Suétone, le plus potinier des historiens : « Néron plaça parmi ses concubines une courtisane qui ressemblait beaucoup à sa mère ».

L'auteur imagine donc que Néron reporte sur un sosie d'Agrippine une affection enfantine qu'elle avait toujours dédaignée ; mais dans le parricide, dans le pouvoir et dans le suicide auquel il accule sa seconde mère, Néron découvre enfin son propre accomplissement, sa vocation de la monstruosité.

Comme dans un match de lutte, l'auteur, après s'être colleté, pendant les deux premiers actes, avec son sujet, parvient à le dominer, avec autant de force que d'intelligence ; les jeux de l'ombre et de la lumière — la tendresse et la férocité, la sincérité et l'hypocrisie — enveloppent savamment Néron, sans jamais l'estomper ; mais le dialogue, écrit selon la conception universitaire du beau langage, alourdit cette pièce souvent inégale, toujours intéressante.

M. Georges Marchal — beau comme un jeune imperator — joue un Néron qui aurait lu Quo Vadis ; Mme Marcelle Géniat, habillée en Mme de Maintenon, prête à Agrippine les accents mélodieux de l'école Berlitz et M. Raymond Faure, un confident, a le costume et la conciliante duplicité d'un Bédouin qui va vendre de jolis tapis.

Marcel AUGAGNEUR.

AUMONT et DAUPHIN aux Ambassadeurs

Claude Dauphin et J.-P. Aumont, tous deux officiers de l'armée française, vont cependant bientôt jouer à Paris. Et c'est au théâtre des Ambassadeurs qu'ils interpréteront, avec Madeleine Robinson, une pièce d'André Roussin : « Une grande fille toute simple ».

Deux événements du monde théâtral : la réouverture de la belle salle des Champs-Elysées, dont Bernstein reprendra la direction dès son retour, et la rentrée artistiques des deux vedettes Claude Dauphin et J.-P. Aumont. La première est prévue pour le 21 décembre.

On joue et on va jouer beaucoup de pièces étrangères à Paris. Mais nous aussi nous commençons à exporter ! Ainsi, l'« Antigone » d'Anouilh passerait la Manche pour être interprétée, dans une adaptation anglaise, par — tenez-vous bien ! — Bette Davis et M. Charles Boyer soi-même. Et à Bruxelles on va jouer « l'Inconnue d'Arras », de Salacrou

THÉATRES

EDOUARD-VII. — Soir, 20 h. (sf Mar.) Mat. : Dim. Lun. Jeu. 15 h. M. GENIAT, G. MARCHAL, R. FAURE. « NERON ».

APOLLO
Tous les soirs 20 h. 30 (Sf Mardi)
Jacques BAUMER - Henri GUISOL
Elisa RUIS et Suzanne RISSLER
dans une comédie de Jean GUITTON
Mlle ANTOINETTE

RENAISSANCE. — LA DAME DE CHEZ MAXIM. Décors et costumes 1900. Le grand succès de la saison.

PASSONS LA MONNAIE !...

MONCEY 50, Av. de Clichy Métro Place Clichy
100e
Tous les soirs 20 h. 30 (Sauf Vendredi) MAT. Samedi-Dimanche à 15 heures

CAPUCINES Tous les soirs à 20h.30 Matinée Lundi à 15 h.
Le grand succès parisien :
« COLETTE ET LE CHAT TIGRE »
Dimanche 2 matinées : 14 h. 30, 17 h. 30.

CONCERTS

Th. Champs-Elysées Lundi 11 déc. à 20 h. 15
RECITAL DE DANSE
Marina de BERG
Christian F